

## • DÉCRYPTAGE

**FBTP35. Pierrick Collet : « tendance à la reprise »**

Depuis 2008, le secteur du bâtiment a plus que souffert. Il a perdu 10 % de ses salariés (ils sont 19.500 en Ille-et-Vilaine en 2015). « Nos métiers ont perdu 21 % de chiffre d'affaires depuis 2008, en Bretagne comme ailleurs en France, souligne le président de la FBTP 35, Pierrick Collet, gérant par ailleurs d'une entreprise familiale de couverture à Redon (14 salariés). Aujourd'hui, la tendance est à la reprise, notamment dans le logement, pas encore dans l'industriel. Le bâtiment veut prendre toute sa place dans cette reprise économique, que nous souhaitons rapide. Pour cela, nous voulons dire que c'est aujourd'hui que nous avons besoin des donneurs d'ordre : nous voulons être force de proposition et ne plus être oubliés des décisions prises liées à l'habitat ou la cohésion sociale ». La FBTP se bat donc pour la reprise du logement. « Notre activité peut, selon Pierrick Collet, palier deux problématiques françaises : le logement et l'emploi ». Avec les mesures de la loi de finances 2016, le secteur reprend espoir car elles devraient favoriser les primo-accédants notamment et la rénovation. Seul bémol : la baisse des dotations de l'État aux collectivités, qui entraîne une baisse de la commande publique. « On constate un petit redémarrage du nombre de dossiers, souligne Jacques Chanut, président de la FFB. Sur ces dossiers, il est indispensable que les maîtres d'œuvre soient exemplaires dans le choix des entreprises. Il faut regarder la proximité des entreprises du territoire et leur politique sociale notamment. Leur responsabilité est essentielle pour maintenir notre outil de travail ». « Nous voulons combattre la fraude liée au détachement de travailleurs », ajoute Pierrick Collet, voulant responsabiliser entreprises et donneurs d'ordre, qui partagent les responsabilités. Dès septembre 2016, des cartes professionnelles seront attribuées à tous les travailleurs d'un chantier, pour mieux contrôler les fraudes.

Virginie Monvoisin

## • EN BREF

**8,5**

C'est, en millions d'euros, le montant que veulent investir Légulice et un promoteur privé dans une deuxième champignonnière pour le sud à Chaspuzac, à côté du Puy-en-Velay en Haute-Loire (43). Après avoir ouvert l'été dernier un premier site à Poilley, qui emploie déjà plus de 100 personnes près de Fougères (8 M€ investis par Louvigné Communauté), le producteur de champignons frais de la marque Lou passe la seconde : 4.500 tonnes prévues pour chaque site. La marque qui avance un CA de 12 M€ envisage de doubler ses ventes d'ici à 2018.

## • LE REPRENEUR

**Gaël Hardy. Une vision à l'export pour Crézé**

• En reprenant l'entreprise de métallerie Crézé, à Saint-Jacques de la Lande, Gaël Hardy a une ambition internationale, tout en gardant l'esprit artisanal de l'enseigne.

Cela faisait cinq ans que Rémy et Marie-Agnès Crézé préparaient la transmission de leur société de métallerie, à Saint-Jacques de la Lande. C'est chose faite depuis le 30 décembre dernier. De son côté, le repreneur Gaël Hardy, cherchait une entreprise depuis octobre 2014. Il a étudié 25 dossiers, rencontré neuf cédants et formulé trois offres. Il a finalement signé sa lettre d'intention avec Crézé l'été dernier.

**Son parcours**

Ingénieur de 42 ans, Gaël Hardy a une longue expérience dans la métallurgie-chaudronnerie chez Euro-Shelter (groupe Nexter) qui fabrique des abris techniques, notamment pour l'armée, et dont il a été DG de 2006 à 2013. Il a aussi travaillé pour Mitsubishi Electric Telecom Europe. Des activités et compétences « assez proches » finalement. « J'avais le souhait de retrouver une activité saine, sur le Grand Ouest, avec un savoir-faire local et une compétence qualitative non délocalisable, qui puisse être également porteuse à l'international », confie le repreneur.

**Son entreprise**

Gaël Hardy pilote désormais une société de 18 salariés très réputée pour son travail de l'acier, de l'inox et du laiton. Fondée en 1898 au cœur de Rennes, cette ancienne forge s'est transformée en serrurerie de ville, puis s'est tournée vers les monuments historiques. Une activité verrière et acier est venue s'y greffer, puis l'agencement et le design contemporain. Escaliers, rambarde, garde-corps... Ses réalisations sont nombreuses. À Rennes, on lui doit la verrière des Galeries Lafayette, où elle réalise d'ailleurs en ce moment un escalier pour desservir le dernier étage créé. La nouvelle verrière du futur Piccadilly à Rennes sera aussi signée Crézé. Le repreneur entend « cultiver cette spécifici-



Gaël Hardy et Rémy Crézé au pied du chef-d'œuvre réalisé par le cédant quand il était compagnon du Devoir et symbolisant la transmission : un enfant portant un ballon de rugby à l'envers, qu'il devra apprendre à manier.

té ».

**Son activité**

L'activité se répartit aujourd'hui par tiers entre les escaliers, les verrières et l'agencement. De même pour la clientèle, équilibrée entre les particuliers, les collectivités et les entreprises. « 75 % des clients sont en Bretagne, mais nous avons des marchés importants en région parisienne et à l'étranger. » Côté business, le chiffre d'affaires est stable et la rentabilité « bien améliorée depuis quatre ans ». Gaël Hardy mise sur une croissance générale de 3 à 5 % par an.

**Son projet de développement**

« Un savoir-faire à la française qui s'exporte bien. » Voilà résumée la marque Crézé. Gaël Hardy veut faire de cet atelier artisanal une PME dynamique notamment à l'export. Il est inférieur à 10 % à

ce jour, avec quelques réalisations jusqu'en Égypte, au Japon et aux États-Unis. L'été dernier, Crézé a réalisé une verrière-dôme à Moscou. « Mon souhait est de faire croître la part à l'international pour atteindre 30 % d'ici trois à cinq ans », explique-t-il faisant part de projets en Suisse, au Luxembourg...

Des investissements sont aussi prévus. Propriétaire des murs, le cédant investit actuellement 250 à 300 K€ pour rénover, agrandir et rehausser le bâtiment qui va être équipé d'un pont roulant. Crézé va ainsi améliorer ses conditions de travail et pourra répondre à des commandes de structures plus imposantes.

**Ses soutiens**

Homme de réseaux, Gaël Hardy est lauréat du Réseau Entreprendre dont il a reçu un prêt d'honneur et le soutien du fonds régional Brit. Le CCRE35 lui en a

aussi octroyé un et lui a décerné le prix du repreneur de l'année 2015. Il a également bénéficié du fonds Nacre et du parrainage du réseau Initiative. Il s'est également appuyé sur le club des Cédants et repreneurs d'affaires (CRA). Gaël Hardy se fait aussi accompagner quelques mois par le cédant et son épouse. Ensemble, ils bénéficient d'une équipe de professionnels aguerris. Crézé recherche sans cesse des talents. Gaël Hardy envisage un recrutement par an. Deux postes sont d'ailleurs à pourvoir immédiatement en production.

Géry Bertrande

**CRÉZÉ**

(Saint-Jacques de la Lande)  
Président : Gaël Hardy  
18 salariés  
CA 2015 : 2,6 M€  
02 99 65 41 00  
www.creze-sarl.com